

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Recueil de tout soulasCollectionÉdition : 1562 - Recueil de tout soulas - BonfonsItem\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 134 Je n'en ay plus dequoy ? d'or ne d'argent](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 134 Je n'en ay plus dequoy ? d'or ne d'argent

Présentation générale du poème

Titre de la pièceTriollet double en forme de Dialogue.
Incipit non moderniséJe n'en ay plus dequoy ? d'or ne d'argent

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 134
FoliotationI8v, K1r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECUEIL DE

De Dialogue

E Sperant d'auoir quelque bien
 D'amours, pour qui tant de mal porte,
 Comme vn coquin suis à sa porte,
 Mais l'aumosnier ne me dict rien,
 Trop bien me plaincts, & tends la main,
 Monstrant la chere fort defaictte,
 L'aumosnier dict: c'est à demain:
 Ilz sont couchez, l'aumosne est faictte;
 Je m'en reuois tel que ie vien,
 Fors que ma douleur est plus forte:
 Mais bon espoir me reconforte,
 Et i'endure, Dieu sçait combien,
 Esperant d'auoir quelque bien.

Triollet double en forme de Dialogue.

I E n'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
 Je n'ay plus croix, & ou? dedans ma bourse,
 Pour quel raison? car ie suis indigent,
 Je n'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
 Il faut escrire, à qui? à toute gent,
 Qui me doit, quoy? que chacun me rembourse,
 Je n'en ay plus de quoy? d'or ne d'argent,
 Je n'ay plus croix, & ou? dedans ma bourse,
 Je ne suis pas plus, quoy? coint, propre ne gent,
 Je n'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
 Celà me faict, quel? estre diligent,

TOVT SOVLAS.

De vous mander, quoy? de mon mal la source,
Ien'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
Ien'ay plus croix, & ou? dedans ma bource.

*De D'une dame soy complaignant
son amy pour le mal de l'œil.*

H Elas amy, ce me disoit vn iour,
Celle en qui gist de mon bien l'esperance,
Morte ie suis, si de brief le seiour,
De ma longueur ne recouure allegeance,
Car l'œil me poingt, & cause telle outrance
Que mieux mourir que viure voudrois,
Haa'dis ie lors, ayder ne vous sçauois,
Si ne prenez de mon cuer le martire,
Moy de vostre œil trop mocqué serois,
En choisissant (dist) si prenois le pire,
Pleurs sont en l'œil, leans le cuer sospire,
Le plorer nuyt, le sospirer estainct,
Lon voit les pleurs, les sospirs lon voit bruire,
Le mal caché, plus que l'ouuert estrainct.

De Les souhaits de l'Ateneur.

L Ateneur de cent mille escus,
Et le dessus de ma maistresse
Souhaitte pour prendre lyesse:
Et ne faire guerre qu'a culz,
Avoir mes ennemys vaincus:

K